

C'est arrivé demain

Pierre-André Chapatte



La valeur des institutions dépend de ce que les hommes en font

«Le fédéralisme est un instrument magnifique par beau temps. Mais il est lourd et laborieux pendant une tempête», observe Pascal Sciarini, professeur de sciences politiques à l'Université de Genève. La crise sanitaire a mis le modèle fédéral de notre pays à rude épreuve. Dans l'urgence, le Conseil fédéral avait pris les pleins pouvoirs comme le prévoit la législation sur les épidémies. Face à la dangerosité du virus parti de Chine et dont on ne savait pas grand-chose encore, une coordination à l'échelle

du pays s'était imposée. Un semi-confinement a été imposé, avec des règles claires et respectées par la population. Sans prendre des mesures aussi sévères que nos voisins, la Suisse a pu faire face au premier assaut du Covid en limitant la casse.

De bon élève, la Suisse est devenue le dernier de la classe avec la deuxième vague. La Suisse a eu ce triste honneur de connaître le taux le plus élevé de contamination au monde. Ce taux s'est stabilisé depuis la mi-décembre, mais il reste à un niveau très élevé. Quatre fois plus haut que celui de l'Allemagne, trois fois plus que celui de la France qui toutes deux ont pris de mesures de confinement sévères. L'Allemagne et la France ont fermé les stations de ski alors que la Suisse autorisait les cantons à les ouvrir.

L'exemple est emblématique du décalage de notre pays qui, malgré sa situation sanitaire alarmante, vit un peu comme si tout était normal. C'est la conséquence du transfert du pouvoir de la Confédération aux cantons dans la gestion de la crise sanitaire depuis cet été. La santé reste en temps normal l'une des prérogatives des cantons. Ils se sont certes concertés, au niveau romand au moins, mais ils ont joué le plus souvent leur propre partition comme si le virus s'arrêtait aux frontières cantonales. La situation s'aggravant en Suisse alémanique et les hôpitaux tirant la sonnette d'alarme, le Conseil fédéral a repris la main à la mi-décembre et vendredi en mettant fin à une cacophonie déconcertante.

Il était temps d'imposer à nouveau un minimum de règles unifiées dans tout le pays. Les dérogations cantonales possibles réduisent tout de même la lisibilité de la lutte antivirale. Ces mesures helvétiques restent loin du confinement imposé par nos voisins pourtant moins touchés.

Le fédéralisme est-il alors un allié ou un ennemi en temps de crise? Un État central sur le modèle français offre l'avantage d'une direction unifiée capable de décider rapidement des mesures pour l'ensemble d'un pays. La France a tout de

même fini par laisser un rôle aux pouvoirs locaux dans la gestion de la crise. Un État fédéral a l'avantage de la proximité du pouvoir avec les habitants et d'une meilleure prise en compte de la diversité des situations. Il implique une concertation étroite entre le pouvoir central et

les États fédérés, ce qui complique et retarde la prise de décision. L'École polytechnique fédérale de Zurich et le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) ont analysé les deux modèles. Ils concluent que les États fédéraux sur le modèle suisse, allemand ou autrichien affichent de meilleurs résultats que les États centralisés dans la gestion de cette crise sanitaire.

Il faut nuancer. Le modèle fédéral fonctionne bien en Allemagne où la concertation entre Berlin et les Länder est forte. Il a conduit par contre à une gestion désastreuse de la pandémie en Espagne où les dix-sept régions ont tiré chacune à hue et à dia. La gestion de la crise a été difficile en Suisse. Le Conseil fédéral doit consulter les 26 cantons avant de décider. De plus, observe Pascal Sciarini (*Le Monde* du 17 décembre), «La Suisse est un pays à l'ADN ultralibéral où l'État n'intervient qu'en cas d'extrême nécessité. Entre les injonctions du patronat et les impératifs de la santé, le gouvernement se trouve dans une situation impossible. Il peine à trancher.»

«L'efficacité des réactions nationales dépend d'autres facteurs que la forme, fédérale ou unitaire, de l'État», constate Cyrille Schott, préfet de région en France. C'est entre autres la rapidité de la prise de conscience de la gravité de la pandémie, la promptitude des décisions et l'aptitude à susciter la confiance autour des mesures prises. La centralisation peut fonctionner avec un Emmanuel Macron en France ou encore au Portugal et au Danemark. Le fédéralisme peut tourner au cauchemar avec un Trump aux États-Unis ou un Bolsonaro au Brésil. La valeur des institutions dépend finalement de ce que les hommes en font. Et face au Covid-19, de l'aptitude des dirigeants à remplir leur mission première, protéger la population.

Quatre à table pour Noël ici, six, huit ou dix là. Les stations de ski ouvertes ici, fermées là. Idem pour les restaurants, les magasins, les sports, les écoles. Une cacophonie à l'échelle européenne et suisse aussi. Le Conseil fédéral ne la dissipe pas totalement.

COURRIER DES LECTEURS

À propos des nouvelles technologies

Dernièrement, Swisscom m'a offert un cadeau... j'aurais envie de dire un peu comme un dealer offre sa première dose... Ce cadeau, c'est une augmentation de mon débit internet jusqu'à fin février. Un cadeau que j'ai voulu refuser, je n'en ai pas besoin! Mon débit me convient très bien ainsi, autant l'offrir à d'autres. Or ce n'est pas possible et c'est gratuit Madame, m'a-t-on dit très gentiment. Quelques jours plus tard, j'ai reçu une carte de Swisscom... encore un cadeau! Cette fois, il s'agissait de gratter la case et de choisir le smartphone de mon choix avec un grand rabais et d'en profiter avec l'abonnement approprié (internet illimité) à tarif préférentiel! Pour quoi ne me propose-t-on jamais un téléphone équitable et durable? Et tout ça, ça s'appelle «un petit miracle de Noël». Moi j'appellerais ça plutôt «une petite hypocrisie de Noël!» Le ca-

deau, n'est-ce pas plutôt l'obsolescence programmée, la dictature du tout numérique, un désastre écologique? Est-ce un luxe d'avoir un débat démocratique, de s'interroger sur ces nouvelles technologies et de leurs conséquences sur nos vies? Est-ce refuser le progrès que de souhaiter reprendre le contrôle de notre avenir et de réfléchir à quel numérique nous voulons? Est-ce ridicule de douter des bonnes intentions de Swisscom qui semble vouloir installer, très discrètement, des antennes 5G, et dont les alliances avec Huawei restent également discrètes? Comme disait un expert en cyberdéfense, moi je souhaite «Moins de numérique mais mieux de numérique... un numérique plus sobre, plus respectueux de l'environnement et plus robuste!». Un numérique en qui je peux avoir confiance. Et il m'importe de rester connectée à mon entourage, à la vie!

ALINE SURDEZ BOLZLI, Le Noirmont

L'homme du jour



Johann Maître, 39 ans, Bassecourt, marié, deux enfants, ingénieur en construction bois

Johann Maître a grandi à Bassecourt, une localité dans laquelle il réside toujours. Après un apprentissage de menuisier dans l'entreprise familiale, il a travaillé durant 13 ans chez Aldibois à Saint-Ursanne avant d'effectuer une maturité technique et de rejoindre l'École supérieure du bois de Biene. Il a par ailleurs été lauréat de la thèse de bachelor la plus innovante en travaillant sur un système qui permet d'assembler des éléments porteurs en bois. Il a travaillé au sein du bureau de Timbatec à Berne, entreprise spécialisée dans le domaine de l'ingénierie en construction bois. Dès le 11 janvier 2021, il sera responsable de la nouvelle succursale de Delémont. L'entreprise a mis un pied dans le Jura avec le projet de la patinoire de Porrentruy. MN

Page 5

COMME UN LUNDI



Dites-moi...

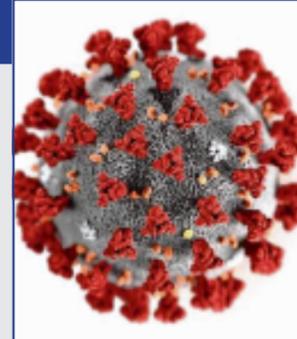


À mi-octobre, j'ai été testée chez mon médecin de famille car présentant des symptômes. J'ai reçu une facture du laboratoire de 106 fr. Mon assurance maladie refuse de me rembourser et le laboratoire prétend que «la stratégie de prélèvement n'est pas remplie». Est-ce correct? Je croyais que la Confédération prenait en charge ce dépistage.

Une fidèle lectrice

Il est difficile de donner une réponse précise sans savoir les détails de ce cas particulier. Mais de façon générale, si une personne présente des symptômes Covid-19, le montant du test est remboursé par la Confé-

dération, via l'assurance maladie de la personne (hors franchises bien évidemment). Dans la situation décrite ci-dessus, le refus de remboursement ne semble donc pas justifié. «Pour éviter ce genre de problè-



me, nous recommandons à la population de privilégier un appel à la hotline santé au ☎ 032 420 99 00 pour obtenir toutes les informations nécessaires, indique le Service de la santé publique du canton du Jura. LQJ

Vous avez une question d'intérêt général? Nous vous apportons la réponse. Communiquez-nous vos questions par courrier électronique à dites-moi@lqj.ch ou par courrier postal à Dites-moi, Le Quotidien Jurassien, 6 route de Courroux, 2800 Delémont.



CORNOL

L'adjoint au maire nommé

Le Conseil communal de Cornol a nommé Fabrice Berret adjoint au maire pour 2021. Il succédera à Stéphanie Schlüchter, qui a occupé cette fonction en 2020.

Quarante chênes plantés

À l'instar de nombreuses communes jurassiennes, Cor-

nol a participé à l'action «40 ans – 40 chênes pour demain», proposée par le Gouvernement jurassien dans le cadre de la commémoration des 40 ans de la République et Canton du Jura.

Les chênes ont été plantés dernièrement sur le territoire de la commune. **LQJ**

Compliments à...

... Agnès Turberg-Giot, de Beurnevésin,



qui fête ce jour ses 90 ans. Agnès est née à Cœuve le 21 décembre 1930, village dans lequel elle passe toute sa jeunesse avant d'épouser en 1956 Pierre Turberg de Beurnevésin. Dès lors, la vie et les travaux à la ferme agrémentent son quotidien. Cinq garçons viendront agrandir la famille. Au début 2017, elle a eu le chagrin de perdre son mari. Aujourd'hui, Agnès vit une belle retraite chez elle et aime passer ses dimanches chez l'un ou l'autre de ses enfants. Vivement que la situation sanitaire s'améliore afin qu'elle puisse fêter ce digne anniversaire avec ses enfants, ses 13 petits-enfants et ses 11 arrière-petits-enfants. **LQJ**

Agenda

■ BONCOURT

– Assemblée communale, à 20 h à l'aula de l'école.

■ CHEVENEZ

– Assemblée de paroisse, à 20 h, à la Maison des œuvres.

■ FONTENAIS-VILLARS

– Assemblée de paroisse, à 20 h, à l'église.

■ LA BAROCHE

– Assemblée communale, à 20 h, à la halle de gym de Charmoille.

BOIS RÉGIONAL POUR LA PATINOIRE

Anticiper, on ne peut pas y couper

► La patinoire de Porrentruy est dotée d'une forte identité régionale, illustrée par le bois qui la compose. ► Planification et anticipation ont été essentielles dans ce projet, les coupes de bois étant limitées à l'hiver. ► Le bureau Timbatec et la société ProForêt ont participé à ce travail spécifique.

Hêtre, frêne, sapin, épicéa... Ces essences de feuillus et de résineux composent la nouvelle patinoire de Porrentruy. Avant les coupes hivernales, une planification a été essentielle. Timbatec AG, basée à Thoune et dont les bureaux d'ingénieurs sont spécialisés en construction bois, a été de la partie. «La patinoire était notre premier projet jurassien, explique Johann Maître, ingénieur en construction bois. Elle nous a fait mettre le pied dans le canton!» Une succursale delémontaine verra bientôt le jour.

Il rappelle que cette patinoire est une construction mixte. Ses quatre piliers, comprenant les escaliers, sont en béton. Pour le reste, on a misé sur la construction bois, sauf la tribune en béton existante. Johann Maître explique qu'actuellement, on continue de bâtir des fondations en béton armé, mais que des recherches sont menées dans ce domaine, qui

évolue. La construction bois connaît d'ailleurs une progression linéaire depuis deux décennies, souligne-t-il.

Anticiper la coupe, sans oublier les chutes

Un autre acteur de ces travaux préparatoires est la société ProForêt SA. Son directeur, Didier Adatte, explique que l'anticipation a été le principal défi, mais aussi un enseignement de ce chantier. «Il s'agit de trouver les bonnes qualités et quantités, des choses assez spécifiques à travers une panoplie de produits divers.» Il souligne qu'il a aussi fallu trouver les débouchés pour les chutes. «Lorsqu'on coupe, il n'y a pas que la qualité désirée qui tombe!, illustre-t-il. Le défi est donc de trouver ce dont on a besoin,

mais aussi de s'occuper de ce qui reste. Ce bois, qui n'est pas le plus beau, qu'en faire, où le vendre, à qui et à quel prix?»

Catastrophe forestière pas déterminante

Nos interlocuteurs estiment que si la catastrophe forestière ajoutée – sécheresse du hêtre, bostryche de l'épicéa – s'était déclarée lors des travaux préparatoires, cela n'aurait pas per-

turbé l'approvisionnement en bois régional. «On a quand même beaucoup de forêts et toutes ne sont pas fichues, perdues, complètement malades et détériorées», relativise Didier Adatte. Pour Johann Maître, mener ce projet aujourd'hui ne serait pas plus difficile: «Nos forêts recèlent encore un potentiel énorme. Il n'y a pas de risque de pénurie de bois», assure-t-il. **MAXIME NOUGÉ**



La charpente de la patinoire, que le grand public se languit d'apprécier, est composée d'un mélange d'épicéa et de sapin, ainsi que de frêne. Le bardage extérieur est quant à lui réalisé en sapin. ARCHIVES ROBERT SIEGENTHALER

Du bois delémontain, rien qu'un peu...

«Nous avons ratisé toute la région pour trouver certaines qualités de bois, note Didier Adatte. Le frêne n'est pas l'essence que l'on trouve le plus dans nos forêts. Le sapin destiné aux façades extérieures n'étaient pas évident à trouver non plus.» Il lâche pour l'anecdote qu'une infime partie du bois de la patinoire de Porrentruy vient du district de... Delémont. «Au début des recherches, un lot de frêne correspondait bien, nous l'avons rapatrié... Et au final, on n'en aurait pas eu besoin!» lance-t-il. **MN**

Franches-Montagnes

CHANT DU GROS

«Des décisions en dépit du bon sens»

► C'est une année vraiment particulière

qui touche à sa fin pour le Festival du Chant du Gros.

► Le point de la situation avec son patron Gilles

Pierre, alors que le festival annonçait en début de semaine avoir conclu un partenariat avec les Banques Raiffeisen des cantons du Jura, de Neuchâtel et du Jura bernois.



Gilles Pierre fait le point de la situation, après une année marquée par l'annulation du Chant du Gros. ARCHIVES

Le Quotidien Jurassien. – Le contrat de partenariat signé avec les Raiffeisen a-t-il un lien avec les difficultés financières dues à la pandémie?

Gilles Pierre. – Non, nous avons simplement eu des discussions avec différents partenaires, aussi parce que notre contrat avec la BCJ touchait à son terme. Ce que nous avons apprécié, c'est que les Raiffeisen se sont montrés prêts à s'impliquer beaucoup avec nous. Elles comptent être présentes sur place, dans l'enceinte du festival durant l'événement et encourager leurs sociétaires et clients à venir partager des émotions avec nous. C'est très important de se sentir soutenu par un partenaire motivé durant cette période compliquée.

– Quel est le montant de leur soutien?

– Nous avons signé un contrat de confidentialité qui nous interdit de dévoiler des chiffres. Tout ce que je peux dire, c'est que Raiffeisen est devenue un de nos sponsors principaux, au même titre que Richard Mille et Heineken.

– Où en êtes-vous financièrement?

– Le canton nous a octroyé une aide via le fonds cantonal de solidarité Covid-19. En plus de cela, nous touchons les RHT et les APG, mais il ne faut pas se leurrer, il manque toujours des fonds pour faire face aux charges fixes incompressibles,

ainsi qu'aux frais engagés et non récupérables.

– Vous avez lancé cet été une campagne de récoltes de dons via la vente d'affiches. Cela a-t-il porté ses fruits?

– Oui, nous avons récolté des dons, et cela nous touche beaucoup de voir que les gens nous soutiennent dans cette période difficile. Mais nous n'avons pas lancé une grande campagne non plus, parce que nous avons une bonne conscience que la situation est difficile pour tout le monde, y compris pour nos fournisseurs qui ont perdu de nombreuses commandes. Je me vois mal leur demander des sous dans ces conditions, et il

en est de même pour les sociétés horlogères qui nous soutiennent beaucoup habituellement.

– Pensez-vous que le Chant du Gros aura lieu en 2021?

– Dans des conditions normales, certainement pas. Mais on imagine faire des petits trucs, plus simples, plus régionaux. Sans cela, je crois que nous allons tout simplement devenir fous. Par contre, j'imagine quand même un retour à la normale en 2022.

– Est-ce que le festival pourra résister financièrement à une deuxième annulation?

– Si les aides sont renouvelées, certainement. Sinon, je ne

vois pas comment. Mais il est clair que l'impact sur le secteur culturel sera énorme, et des festivals, des groupes, des entreprises vont disparaître, c'est inévitable.

– Depuis de nombreuses années, vous vous plaigniez que les cachets prennent l'ascenseur, pour atteindre des niveaux où il est souvent difficile de s'aligner. Quel impact aura la pandémie sur cette situation?

– Comme toujours, c'est une question d'offre et de demande. On pourrait imaginer que s'il y a moins de demande, les groupes s'alignent et fassent un peu baisser leurs cachets. Mais je n'y crois pas trop. Beaucoup de tournées ont été annulées, et les musiciens auront besoin de se refaire financièrement. Et puis, ils vont devoir se remettre à répéter, cela va engendrer beaucoup de frais.

– Dans une période où on parle de réchauffement climatique et d'autres problèmes environnementaux, le secteur très énergivore des tournées a-t-il encore un avenir?

– Il est certain que les choses vont changer, et on risque de consommer beaucoup plus de musique locale, en prenant plutôt des artistes suisses ou français, qui n'impliquent pas de gros déplacements en avion. Et je crois que c'est une bonne chose, quand on sait qu'il n'est pas rare que de nos jours un

groupe se déplace avec 18 camions et 80 personnes! C'est surfait. Ce que l'on veut, c'est de la musique, pas des effets stroboscopiques. Au début, les Rolling Stones, c'était quatre musiciens et un camion, et cela allait très bien.

– Le canton a annoncé cette semaine que les organisateurs de manifestation devraient utiliser uniquement de la vaisselle réutilisable dès 2022. On sait que vous avez toujours été réticents à cette solution. Que pensez-vous de cette décision?

– Cela m'énerve au plus haut point, pour toutes sortes de raisons. C'est très compliqué à mettre en place avec plus de 15 000 spectateurs par soir et des centaines de bénévoles. Et pour payer des tournées, comment vont faire les gens? Sans compter qu'il faut utiliser un gobelet cinquante fois pour qu'il ait un bon bilan carbone. Quant à l'hygiène, on repassera, surtout en cette période de pandémie. Et enfin, cerise sur le gâteau, nous avons en stock 150 000 gobelets en plastique, soit assez pour deux éditions. Si le festival n'a pas lieu en 2021, on en fait quoi, on les brûle? Vraiment, des décisions comme celle-là, cela me rend fou, car elles sont prises en dépit du bon sens et sans consulter les personnes concernées.

Propos recueillis par PASCALE JAQUET NOAILLON

SITADEL Manuel Lachat Sàrl

Bureau d'études en géomatique installé à Delémont recherche une personne motivée et prête à s'engager dès mars 2021 comme :

Géomaticien-ne à 80%-100%

Vos missions :

- Conservation de la mensuration officielle (mesures des biens-fonds, de la couverture du sol, des objets divers, etc.)
- Travaux géométriques et mensuration technique (implantations, relevés topographiques, nivellement, etc.)
- Scannage laser 3D et vol par drone et reconstruction de données 2D et 3D

Votre profil :

- CFC de géomaticien-ne
- Intérêt pour les travaux sur le terrain
- Facilité dans l'utilisation des outils informatiques
- Bonnes connaissances d'Autocad
- Bonnes connaissances des outils de système d'information géographique (ArcGis)
- Connaissance de la mensuration officielle du Canton du Jura
- Rigoureux(se) et méthodique
- Permis de conduire

Nous vous proposons une activité motivante et variée dans un environnement dynamique et convivial, avec de bonnes conditions.

Veuillez nous envoyer votre candidature (lettre de motivation, CV, diplôme, carnet de notes des 3 dernières années scolaires obligatoires) à l'adresse :

Sitadel Sàrl
Route de Porrentruy 80
2800 Delémont

Ou par courriel : manuel.lachat@sitadel.ch (demander une confirmation de lecture)
Renseignements auprès de M. Manuel Lachat, T. 032 423 23 06, manuel.lachat@sitadel.ch



Timbatec est l'une des principales entreprises d'ingénierie en construction bois de Suisse et se développe actuellement en Romandie. Au début de l'année 2021, nous ouvrons un nouveau bureau à Delémont.

Pour nos projets en Suisse romande, nous recherchons un(e) ingénieur(e) ou technicien(ne) expérimenté(e) en construction bois en tant que chef de projet pour la Romandie f/h 80 – 100%.

Dans ce poste passionnant, vous contribuerez à l'implantation de Timbatec en Suisse romande. Vous développerez des concepts pour des projets exigeants et les mettrez en œuvre. Pour cette tâche passionnante, nous attendons une personne dynamique et rigoureuse ayant une formation de base dans l'industrie du bois et un diplôme d'ingénieur ou de technicien en construction en bois (MSc / BSc / FH / ES) avec une expérience professionnelle. Votre langue maternelle est le français et vous communiquez avec confiance en allemand.

Appelez-nous, nous vous donnerons volontiers plus de détails :
Timbatec Holzbauingenieure Schweiz AG
Johann Maître, Falkenplatz 1, CH-3012 Berne
058 255 15 16, bern@timbatec.ch

www.timbatec.com



Visitez notre site
www.lqj.ch

Consultez les titres du jour en libre accès dès 5h

Accédez à l'édition numérique du journal ainsi qu'aux archives des 30 derniers jours

Gérez votre abonnement grâce à votre compte client

Participez à «La question de la semaine»

32
Pages figurent en moyenne chaque jour dans *Le Quotidien Jurassien*.

Pour aller loin tout en restant proches.

Delémont
T 032 545 08 08
delemont@syner-j.ch

Moutier
T 032 545 08 09
moutier@syner-j.ch

Porrentruy
T 032 545 08 10
porrentruy@syner-j.ch



Addiction Jura, fondation chargée de la prévention, la thérapie et la réduction des risques face aux conduites addictives, cherche pour le site de Porrentruy

Un-e intervenant-e dans le domaine des addictions

Profil Educateur-trice HES
Taux d'occupation 80-90%

Entrée en fonction : de suite ou date à convenir
Infos détaillées sur : www.addiction-jura.ch

Votre Quotidien sur tablette ou smartphone avec l'application

Téléchargez-la dès maintenant et testez votre première édition gratuitement



30
Journalistes, rédacteurs et photographes couvrent l'actualité régionale chaque jour pour *Le Quotidien Jurassien*.

www.lqj.ch

• PUBLIREPORTAGE

• QUOI DE NEUF ? •

FONDATION RURALE INTERJURASSIENNE

Un soutien pour les producteurs locaux face au Covid

Durant cette année si particulière, l'assurance Helvetia, avec le concours de la Fondation Rurale Interjurassienne, a soutenu à hauteur de 15 000 fr. les producteurs du terroir régional. Ce sont 29 producteurs du terroir régional et 290 clients qui ont bénéficié de l'action #helvetiasoutien. Cette action offre à chaque client un achat supplémentaire de 50 fr. à partir de 100 fr. d'achats effectués auprès des producteurs du Jura et Jura bernois. Dès lors, cette noble initiative a bénéficié autant aux clients qu'aux producteurs, et a permis de favoriser et soutenir le commerce local, ainsi que les circuits courts.

Pour Franco Della Corte, Agent général Helvetia à Delémont, ce sont donc 45 000 fr. qui ont été directement générés dans les circuits courts de la région. Par ce geste, Helvetia souhaite inciter la population à consommer localement et soutenir les producteurs régionaux, seule façon durable à ses yeux de travailler à l'avenir d'un monde

meilleur et d'une consommation davantage durable, responsable et sûre.

La Fondation Rurale Interjurassienne, par le biais de «Terroir Jura Région», vous conseille vivement de commander des paniers garnis à offrir ou des bons cadeaux, disponibles auprès des producteurs régionaux suivants:

- Association Broquet-Leuenberger, Movelier 032 431 16 75;

- Boucherie de campagne, Oester Stéphane, Grandval 076 317 08 10;

- Boucherie Neuenschwander, Chappuis Stéphane, Courgenay 032 471 11 22;

- Festi-vrac, Tavannes 032 483 11 30;

- Fromagerie des Reussilles 032 487 46 14;

- Gîte rural, Lachat Tècle et Martial, Courcelon 032 422 32 85;

- Mini-Marché Delémont, Bürki Romain 032 422 22 66;

- Ô Vergers d'Ajoie, Porrentruy 032 466 80 03;



Franco Della Corte (Agent général Helvetia), Olivier Girardin (directeur FRI), Lionel Gillote (FRI, resp. Filières alimentaires & Espace rural).

- Tschannen Heidi, Corgémont 032 489 27 52

- Vignoble Clos des Cantons, Fleury-Monnat Monique et Didier, Alle 079 407 71 12

L'assurance Helvetia et la Fondation Rurale Interjurassienne vous souhaitent de joyeuses fêtes et se réjouissent de vous

retrouver en 2021 pour soutenir encore plus la consommation locale!

Pour la commande de paniers garnis:

www.terroir-juraregion.ch/produits-du-terroir/le-terroir-chez-vous/les-paniers

L'Action de soutien Helvetia sur les réseaux sociaux:

#helvetiasoutien

ANNONCE SOUS-CHIFFRE
(annonce anonyme)

Pour y répondre, envoyez votre dossier avec le numéro de référence à:

Syner J
numéro de référence
Route de Courroux 6
2800 Delémont

Syner J ne consulte pas les courriers mais se charge de transmettre à l'annonceur sans délai.



Faites suivre votre journal sur votre lieu de vacances!



Annoncez votre adresse temporaire sur
lqj.ch/login